

ABONNEMENTS

SUISSE
1 an . fr. 5.—
6 mois . > 2.50
3 mois . > 1.25
1 mois . > 0.45

ÉTRANGER
Le port en sus.

ANNONCES

20 centimes la ligne ou son espace

Offres et demandes d'emplois, gratuites pour tous les abonnés

Les PETITES ANNONCES au-dessous de 6 lignes, 75 centimes pour trois insertions.

LA SENTINELLE

ET LE COURRIER JURASSIEN

JOURNAL ÉCONOMIQUE & SOCIAL

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Rédaction : Rue de la Serre 35 a, LA CHAUX-DE-FONDS
Administration : H. MESSEILLER, Moulins 27, NEUCHÂTEL

Que les Camarades qui tiennent à nous aider dans notre tâche d'émancipation travaillent sans relâche à trouver de nouveaux abonnés et à faire valoir les annonces de « La Sentinelle »

Impuissance ou fainéantise

Chaque animal a des occupations, des habitudes déterminées par sa nature et auxquelles il s'adonne sans se lasser jamais.

La vache broute, rumine et dort, c'est sa destinée; elle ne recherchera pas d'autres préoccupations parce qu'il lui suffit de brouter, ruminer et dormir pour, à la fois, remplir sa vie et payer son tribut à la faim et au sommeil.

Le renard passe son temps à ruser et à chasser: jour pour jour il fait ses tournées ou part en expédition; la chasse finie, maître Renard, bien repu ne songe qu'à aller s'étendre au fond de son terrier pour rêver à de nouvelles expéditions et reposer son corps fatigué.

Quand, dans la belle saison, la table des oiseaux est copieusement chargée de larves, de chenilles et d'insectes, le pinson ne sort de table que pour chanter et ne cesse de chanter que pour manger ou sommeiller; il répète toujours le même refrain sans y apporter aucune variation et Madame Pinson ne le trouve pas monotone.

Les animaux ne connaissent pas l'ennui, l'homme primitif ne dut pas le connaître non plus, son temps et sa pensée devant être complètement accaparés par la multitude de ses préoccupations matérielles; mais l'homme d'aujourd'hui qui, grâce à son ingéniosité et à son habileté, ne consacre qu'une partie de son temps à se nourrir, se vêtir et se loger, s'ennuie.

Si chaque soir une oie venait s'égarer dans le terrier de maître Renard, celui-ci s'ennuierait peut-être aussi.

Mais l'homme a, en plus de l'animal, la faculté de penser, de réfléchir; son activité ne s'arrête pas uniquement à assurer son existence et celle des siens mais à accroître l'horizon de ses connaissances, à monter à l'assaut de l'inconnu, à résoudre les énigmes dont la nature est pleine.

Mais l'homme a, en plus de l'animal, la faculté de sentir le beau et le vrai, de s'intéresser aux grands spectacles de la nature, de saisir le bien, de rêver à des choses meilleures et d'en imaginer à l'infini.

Avec ces deux facultés, l'homme a de quoi remplir son temps, plus que son temps, et cependant il s'ennuie. La réflexion lui est-elle trop pénible, et par suite la nature qui l'entoure trop élevée, le beau et le vrai des biens au-dessus de sa portée? Du moins sa personnalité l'embarrasse à tel point qu'il fait tout pour ne point la voir de près et qu'il semble préférer

se confiner dans une caricature de lui-même. Il verra avec un plaisir indicible se dérouler sur une scène de théâtre des faits communs de la vie sociale et pourtant ces faits qui, au théâtre, l'émotionnent profondément ou le font rire aux larmes, ne sont qu'une affreuse copie de la réalité.

La pensée de l'homme placée comme elle est dans un monde d'idées, ne demande qu'à juger et à raisonner à loisir, mais dès qu'elle veut s'envoler l'homme la retient dans un cercle étroit de préjugés et de conventions sociales; alors, ainsi qu'un oiseau en cage, elle s'agite, se démène mais en vain; de guerre lasse, elle renonce à tout effort pour s'échapper et s'occupe en combinant à l'infini les quelques idées éparses dans sa prison.

Nombre de gens mangent, par exemple, non seulement pour apaiser leur faim, mais aussi pour se distraire; ils changeront d'assiette trois fois, de service après chaque plat et boiront outre-mesure dans trois verres différents.

Les hommes adorent à tel point des combinaisons telles que le jeu d'oie, les jeux de cartes, les échecs, etc., que la plupart d'entre eux passeront plus volontiers une soirée, même un jour entier à abattre des quilles, faire avancer des pions ou à « taper le carton » qu'à s'intéresser à des questions sociales, économiques, de mécanique ou autres.

Où nous sommes ridicules, c'est dans la distinction que nous faisons entre le travail et le plaisir. Faire des vis ou des ressorts, dix heures par jour, est un travail, un travail abrutissant, diront des ouvriers, tandis que sauter sur un parquet une nuit entière, dans un air infect, est un plaisir, un plaisir exquis!?

Sommes-nous paresseux, sommes-nous impuissants? Nous ne pouvons être impuissants à en juger d'après les œuvres qu'ont réalisées, et que réalisent nombre de nos semblables, donc nous ne devons nous en prendre qu'à notre paresse, à notre manque d'énergie, si la société a avili le travail au point de ne considérer et de n'évaluer que le travail qui procure l'aisance matérielle.

Prolétaires, après avoir accompli la somme de travail journalier qui vous est imposée par la société actuelle pour assurer votre existence, ne craignez pas soit de continuer à labourer le même champ, soit à en labourer un autre qui convient mieux à votre nature. Renoncez aux cartes, à la danse, aux « beuglants » qui vous dégradent et vous abêtissent, si vous voulez améliorer votre situation. Le temps est court et précieux et si vous

n'assisterez pas à l'aurore d'un siècle nouveau, songez que vos enfants y assisteront.

Tant que les prolétaires joueront, danseront, perdront leur temps, les bourgeois dormiront en paix dans leurs lits dorés.

HUMANITAS.

Plus fiers qu'eux!

Nos militaires, nos officiers surtout, sont chatouilleux; mais ils ne le sont pas toujours au même degré. Il y a dans ce qu'ils appellent leur amour-propre ou leur honneur, des hauts et des bas, absolument comme dans les fluctuations du prix des sucres et des farines. Tantôt ça monte, tantôt ça baisse, sans qu'on sache ou tout au moins sans qu'on dise pourquoi.

Je m'explique. Il vous souvient que, lors de la grève des maçons à La Chaux-de-Fonds, nos camarades députés avaient protesté au Grand Conseil contre les agissements du sieur Robert Bornand. L'un d'eux, — Léonard Daum, si j'ai bonne mémoire, — qui a coutume d'appeler les choses par leur nom, avait au cours de la discussion appliqué au valeureux colonel l'épithète de « lâche ». Il n'en fallut pas davantage pour que, tout de suite, les officiers du bataillon sentent courir tout le long de leurs galons d'insupportables chatouillements. Aussi, quelle protestation de leur part! Les voilà qui signent tous à la hâte une pièce dans laquelle ils se déclaraient solidairement atteints dans leur honneur de militaires par les propos irrévérencieux du député socialiste.

Voilà ce qui s'appelle être chatouilleux et avoir de l'honneur!

Il vous souvient aussi que le Conseil fédéral avait envoyé une mission militaire en Extrême-Orient. A cette occasion nous n'avions pas caché notre légitime indignation, et nous avions dit que c'était en somme approuver et sanctionner la guerre que d'aller la voir de près, comme on se rend à quelque spectacle. Celui qui va voir maltraiter des fauves dans une ménagerie perd par là même le droit de protester contre l'infamie de ceux qui, par esprit de lucre, enferment dans une cage de fer des animaux que la nature avait placés dans l'immensité des forêts vierges.

Mais là n'est pas la question. Un beau jour, les Russes renvoient nos officiers. Le colonel Audéoud et le capitaine Bardet sont chassés sans autre forme de procès. Nos journaux bourgeois se montrent « prudemment » indignés; quelques-uns semblent même se fâcher. Alors, le Conseil fédéral s'émeut. Il annonce qu'une énergique demande d'explication allait être immédiatement adressée au gouvernement russe et que satisfaction serait donnée à l'opinion suisse.

Or, à l'heure qu'il est, personne ne sait rien encore de la demande du Conseil fédéral ni de l'explication du gouvernement russe. Et cependant nos offi-

ciers paraissent satisfaits, ils ne disent pas le moindre mot. On a chassé l'un des leurs, un colonel, du sol russe sans un mot d'explication. L'Europe entière a vu cet officier suisse faire ses malles et retourner au pays, tout capot, comme un valet infidèle que son maître renvoie dédaigneusement. Nos galonnés ont assisté impassibles à ce lamentable spectacle; eux si hautains devant les simples pékins; si braves et si valeureux en face des grévistes sans armes, ils ont accepté sans mot dire l'avilissant procédé de la Russie.

Voilà ce qui s'appelle n'être pas chatouilleux et n'avoir point d'honneur!

Mais le peuple, lui, n'entend pas la chose de cette oreille-là. S'il n'est plus chatouilleux comme une jeune fille, il a pourtant conservé un brin de fierté, et il prétend savoir jusqu'à quel point nos dirigeants pousseront ainsi la bassesse et jusqu'à quand ils répondront par des saluts militaires aux coups de pied de la Russie.

Audéoud est en train d'aller de ville en ville parler de son voyage double course et montrer des photographies qu'il a prise en chemin. C'est gentil les photographies, mais celles-là reviennent décidément un peu cher. Au reste, ce sont les enfants qu'on fait taire en leur montrant des images; le procédé ne réussira point avec nous. Nous ne demandons ni récits de voyages, ni gravures, ni photographies, mais, avec le peuple souverain, nous réclamons des explications. Tout simplement!

JEAN VALJEAN.

Aux Travailleurs de tous les pays

Un crime inexpiable vient d'être commis, dont la victime est tout un peuple!

Des milliers de travailleurs s'étaient levés, qui croyaient pouvoir espérer encore dans les sentiments d'humanité de celui qui se disait leur Père, de celui qui se faisait appeler le tsar de la Paix!

Ils demandaient la fin d'une guerre désastreuse, l'amélioration de leur sort misérable, l'octroi des réformes politiques élémentaires, déjà conquises par toutes les nations d'Occident.

Nicolas II et ses conseillers, pour toute réponse, les ont fait fusiller. En un seul jour de sang et de deuil, des hommes, des femmes, des enfants — sont tombés sous les coups d'une soldatesque sauvage, auxiliaire inconsciente de la plus détestable des tyrannies.

Aujourd'hui, l'ordre règne à Pétersbourg.

L'émule d'Abdul Hamid règne encore sur les cadavres de son peuple!

Mais, entre le tsarisme et tous ceux qu'unissent désormais le même sentiment d'incompressible révolte, un abîme s'est creusé, que des répressions nouvelles ne feront qu'élargir.

Vainement, ceux qui n'ont pas reculé devant l'assassinat, pour consolider un régime exécrationnel, se flattent d'enrayer un mouvement qui a gagné toutes les classes, en ajoutant à l'horreur des tueries d'iniquité des arrestations en masse:

désormais, la lutte suprême est engagée, et l'héroïsme du prolétariat russe, avant-garde de la révolution, nous est un gage qu'elle se poursuivra jusqu'au bout, jusqu'à l'effondrement d'un régime qui constitue le plus monstrueux des anachronismes, la plus dangereuse menace pour les libertés de l'Europe entière.

Dans cette lutte, il faut que nos frères de Russie puissent compter, non seulement sur notre solidarité morale, mais sur l'aide effective des partis socialistes du monde entier.

Le combat qu'ils mènent est notre combat!

L'ennemi qui les opprime est l'ennemi du genre humain!

A tous ceux donc qui peuvent, par n'importe quels moyens d'action, d'influence, d'agitation contribuer à l'œuvre de délivrance qui sera l'un des événements les plus grandioses et les plus féconds de l'histoire, le *Bureau socialiste international* adresse un chaleureux appel.

En ordonnant les massacres de Pétersbourg, Nicolas II a signé l'arrêt de mort du tsarisme!

A bas l'autocratie!

Vive le socialisme international!

Le Comité exécutif

du Bureau socialiste international:

Emile VANDERVELDE,

Edouard ANSELE,

Le Secrétaire, Victor SERWY.

SOUSCRIPTION

en faveur des grévistes en Russie

Première liste	Fr. 41.40
D'une grand'maman	» 2.—
X.	» 1.—
Groupe d'Etude sociale	» 5.—
Total à ce jour	Fr. 49.40

La souscription reste ouverte.

Instruction coopérative

SUITE ET FIN

Voici le texte que nous proposons et qui peut d'ailleurs être amendé :

« La Coopération a pour but de remplacer l'état compétitif actuel par un état coopératif qui réglera d'une manière plus équitable la distribution des richesses.

« Les moyens d'y arriver sont les suivants :

« 1° Formation de Sociétés coopératives en vue d'une répartition plus équitable des objets de consommation ;

« 2° Entente entre les Sociétés coopératives et création d'un capital collectif ;

« 3° Création d'un Magasin de gros et de succursales avec l'aide financière

de chaque Société coopérative, proportionnellement au nombre de ses membres ;

« 4° Organisation des industries coopératives par le Magasin de gros, au fur et à mesure des besoins des coopérateurs ;

« Dans les ateliers seront employés d'abord les travailleurs ayant subi une réduction de salaires de leurs patrons ;

« 5° Achat de terres et de propriétés pour être gérées coopérativement ;

« 6° Organisation d'une République coopérative dont l'objectif serait de rechercher et de mettre en pratique tout ce qui pourrait contribuer au bonheur collectif. »

Ce programme ou tout autre, pourvu qu'il soit inspiré par les vrais principes coopératifs, contribuerait puissamment à l'union de tous les coopérateurs français.

Un programme unique, celui des pauvres ouvriers de Rochdale, a été la cause de la puissance et du succès de la Coopération de Grande-Bretagne.

Mais, pour qu'il en soit ainsi, il ne s'agit pas seulement de connaître les étapes à parcourir et de recueillir chemin faisant des enseignements pratiques, il faut se prêter à une instruction sérieuse en vue du rôle que l'on peut être appelé à jouer dans le mouvement coopératif.

Le Comité de l'instruction de l'Union coopérative de la Grande-Bretagne rédige chaque année un programme d'études avec la liste des ouvrages à consulter.

Ce programme est combiné de manière que, dans une période de quelques années, les coopérateurs aient parcouru le cycle des connaissances nécessaires.

On sait que bien des sociétés anglaises consacrent une part de leurs bonis à couvrir les frais de cours, de conférences, d'achat de livres.

Nous devrions, en France, imiter cet exemple.

Les questions qui mériteraient de fixer notre attention, seraient les suivantes :

Histoire industrielle du pays, condition des travailleurs aux différentes époques de l'histoire, biographie des grands inventeurs et leur influence sur le développement de l'industrie, doctrines de Fourier et de R. Owen, utilité des syndicats, des congrès, avantages et désavantages de la municipalisation, devoir du citoyen envers la collectivité, nécessité de l'union des coopérateurs, questions d'hygiène, construction d'habitations pour les coopérateurs, etc.

Ces sujets devraient faire l'objet d'études sociales dans chaque société coopérative.

des grandes invasions. Les grandes guerres arrêtent aussi ou troublent la production, suspendent ou gênent la circulation et jettent dans la vie économique un trouble qu'on pourrait supposer mortel. Et pourtant, les sociétés résistent avec une élasticité extraordinaire à des crises qu'on pouvait croire funestes, à des maux qui paraissaient accablants.

Je ne parle pas de la guerre de cent ans en France, de la guerre de trente ans en Allemagne. A travers des épreuves inouïes, les brigandages, les sièges, les ravages, les incendies, les perpétuels combats, les famines, la vie sociale se maintient. Mais dans les sociétés plus modernes, dans la société bourgeoise elle-même, que de prodigieuses secousses! Dès la seconde moitié de 1792, la société issue de la Révolution subit ou même s'inflige à elle-même pour se défendre, des épreuves auxquelles sans doute nulle grève générale n'équivaudra. Une portion considérable de la population valide, quinze cent mille hommes sur une population de vingt-cinq millions sont arrachés aux champs et aux ateliers et jetés aux frontières. La guerre civile fait rage, en même temps que la guerre étrangère. La Vendée, la Bretagne, le Midi, Lyon, sont soulevés et en

D'autre part, des sections de la Ligue coopérative des femmes devraient se former dans chaque région en vue de l'instruction des enfants des coopérateurs.

En Angleterre, la Ligue des femmes organise des fêtes coopératives pour les enfants et les initie aux principes coopératifs.

Camarades coopérateurs, que voulons-nous ? Construire un nouvel édifice social fondé sur l'aide mutuelle où il n'y aura plus d'autre lutte entre les hommes que celle qui consistera pour chacun à contribuer pour la plus large part au bien collectif.

DE BOYVE.

(*Almanach de la Coopération.*)

À Paris

Les meetings de protestation Le coup des bombes

A la suite des odieux massacres d'ouvriers dont les sbires de la brute lâche qui préside aux destinées de la Russie se sont illustrés, le peuple intellectuel et ouvrier de Paris a organisé plusieurs assemblées de protestation. Les hommes les plus éminents du socialisme et de l'anarchie ont dit en termes éloquentes, à côté de libéraux célèbres toute leur indignation, tout leur mépris, toute leur haine contre les actes atroces de l'autocratie slave.

Tous ont flétri ces procédés de rétablissement de l'ordre et la sympathie qu'ils éprouvaient pour les victimes. Mais la plupart des orateurs n'ont pas hésité à dire que le tsarisme n'existe pas seulement en Russie, mais dans toutes les républiques, dans toutes les monarchies de l'Europe et du monde. Ils ont dit énergiquement qu'aussi longtemps que le militarisme n'aura pas été supprimé de la surface du monde, la liberté économique et intellectuelle n'aura nulle garantie d'existence.

Aussi longtemps que les privilégiés, les gouvernements, les capitalistes auront à leur service des engins destinés à massacrer et des hommes abrutis au point de vouloir s'en servir, la liberté pleine et entière n'existera pas. Les instincts grossiers, cruels ne sont malheureusement pas encore prêts à disparaître de la race humaine et chaque pays, chaque nation risque de voir un jour des scènes pareilles à celles de Pétersbourg, Varsovie, Moscou, pareilles à celles qui, sous la Commune de Paris, envoyaient plus de trente mille ouvriers six pieds sous terre, se renouveler à échéances différentes.

feu. La moitié de la France est armée contre l'autre moitié. L'été aride et ardent a appauvri les moissons. Le blé circule malaisément, chaque département, chaque district voulant se réserver le plus de grain possible. Bien que Paris ne soit pas investi, il est soumis à un véritable régime d'état de siège : il y faut faire guerre à la porte des boulangers ; le rationnement est établi ; le pain est rare. La baisse des assignats jette un trouble extrême dans toutes les transactions. Et à travers toutes ces difficultés la France garde assez de puissance vitale, la société révolutionnaire garde assez de ressort pour se défendre d'abord et reprendre l'offensive. On peut prendre par la famine et par la force une cité ; on ne prend pas ainsi une société tout entière. Il faut qu'elle se livre elle-même. En 1870-1871, un tiers de la France est occupé, Paris est assiégé ; la guerre civile succède à la guerre étrangère ; une rançon formidable est imposée à la nation, et malgré tout, les sources profondes de la vie ne sont pas atteintes, et elles jaillissent de nouveau avec une merveilleuse abondance dès les premiers jours de paix.

Il faut donc lutter contre le tsarisme dans tous les pays et cela sans relâche et sans faiblesse. Des ouvriers viendra le coup final qui fera s'écrouler le militarisme et les gouvernements meurtriers, le jour où, unis fortement dans l'action syndicaliste révolutionnaire ils l'attaqueront bien en face avec leurs propres armes. Un réveil se produira, à la suite de l'autocratie russe, dans tous les pays d'Europe. Espérons que ce moment-là est proche et que, bientôt, nos frères slaves pourront librement, de toutes leurs forces, combattre avec nous pour la libération entière de la pensée et de la vie.

A la sortie d'un meeting qui eut lieu lundi dernier au Tivoli Van-Hall à Paris, et auquel assistaient plus de cinq mille personnes, deux bombes ont explosé qui ont blessé deux gardes municipaux.

Il n'y aurait pas grand mal à cela, si la police n'allait pas profiter de ce fait pour expulser et emprisonner une quantité de malheureux qui ne seront pour rien dans cet acte imbécile.

Pour tous les citoyens bien informés, c'est-à-dire au courant des procédés des mouchards russes à Paris et partout, ce sont ceux-ci qui ont fait le coup pour discréditer l'explosion d'indignation qui fait assister tant de monde aux assemblées anti-tsaristes, anticriminelles.

Ce ne serait, d'ailleurs, pas la première fois que les mouchards à la solde des despotes étrangers accompliraient, de connivence avec la police nationale, de pareils coups, afin de pouvoir traquer et faire traquer à leur aise les réfugiés politiques.

On a déjà procédé à plusieurs arrestations, dont quelques-unes n'ont été maintenues que pour donner le change.

Deux d'entre elles surprennent tout le monde, depuis le plus réactionnaire bourgeois jusqu'aux plus libérales personnes.

Deux jeunes gens, dont les antécédents ne donnent prise à aucun soupçon, sont encore sous les verrous, au moment où je vous écris. La mufferie de la police éclate aux yeux de tous. L'un d'eux a été à demi assommé par la crosse du fusil d'un garde municipal et écroué avec son camarade : parce qu'il s'est sauvé en entendant éclater une des bombes.

Ils seront évidemment relâchés.

Toutes les recherches de la police sont du « chiqué », comme disent les Parisiens et n'aboutiront qu'à des manœuvres arbitraires contre de paisibles ouvriers.

En supposant même qu'une grève générale révolutionnaire parvienne à obstruer les ports, à immobiliser les locomotives, à détruire les voies ferrées, à occuper souverainement quelques régions particulièrement ouvrières, à menacer et à réduire l'approvisionnement de quelques grandes villes et de la capitale, l'ingénieuse nécessité fera apparaître d'innombrables ressources cachées. Au besoin, la vie sociale, la consommation se réduiront dans des proportions énormes, et la nature humaine s'accommodera de ces tragiques privations comme à la fin d'un long siège elle s'accommode d'un régime dont la seule idée quelques mois plus tôt aurait fait frémir les plus braves. Et si la société bourgeoise et la propriété individuelle ne veulent pas capituler, si la grande majorité des citoyens est opposée au nouvel ordre social que la grève générale veut instaurer par un coup de surprise, la société bourgeoise et la propriété individuelle trouveront le moyen de vivre, de se défendre, de rallier peu à peu, dans le désordre même et le désarroi de la vie économique bouleversée, les forces de conservation et de réaction.

(A suivre.)

FEUILLETON DE LA SENTINELLE — N° 5

Grève Générale et Révolution (*)

par

JEAN JAURÈS

D'ailleurs, et c'est là surtout qu'est l'illusion d'un grand nombre de militants, il n'est pas démontré du tout que la grève générale, même si elle prend en effet un caractère révolutionnaire, fasse capituler le système capitaliste. La société bourgeoise opposera une résistance proportionnée à la grandeur des intérêts en jeu. C'est-à-dire qu'à la grève générale de révolution qui lui demandera le sacrifice complet de son principe même, elle opposera une résistance totale.

Or, ni l'arrêt de la production et de la circulation, ni même les violences étendues contre les propriétés et les personnes ne suffisent à faire tomber une société. Quelque puissants qu'on suppose les effets de la grève générale révolutionnaire, ils ne seront pas supérieurs à ceux des grandes guerres et

(*) *Etudes socialistes*, J. Jaurès. — Paris, Société d'éditions littéraires et artistiques, 1902.

Cela ne changera pas les brigands du préfet de police qui se plaisent plus dans cette besogne facile que dans l'arrestation quelquefois dangereuse des « Apaches ».

1^{er} février 1905.

G. NOVERRAZ.

Anarchistes!

Le Journal du Jura puis le National Suisse, dans une note au sujet de l'expulsion d'un anarchiste du parti socialiste bâlois, paraît s'étonner de ce que le parti socialiste neuchâtelois tolère dans son sein un citoyen à tendances anarchistes, tel que le soussigné.

Ce n'est pas la première fois que je suis bombardé malgré moi de ce qualificatif. Ceux qui connaissent l'anarchie et qui me connaissent savent très bien qu'on ne peut me ranger dans cette école, mais il ne s'agit pas de cela pour nos bourgeois, ils ont en ce moment la bouche pleine de ce mot anarchiste.

Tous ceux qui leur résistent sont des anarchistes, car il faut effrayer le peuple, mais on ne nous dira jamais ce qu'on entend par là, car la ruse serait éventée. Elle le sera néanmoins, c'est cousu de trop gros fil et des hommes comme Robert-Bornand se chargeront bien de faire voir de quel côté sont les individus dangereux.

C. NAINE.

Echos chaux-de-fonniers

ELECTEURS,

Les 11 et 12 février prochains, vous êtes appelés à faire une œuvre de justice et de raison.

Pour avoir obéi à sa conscience qui lui interdisait de se préparer à la guerre, le citoyen Charles Naine a subi cent dix jours d'emprisonnement. Grâce à une suggestion du conseiller d'Etat, chef du Département militaire, le tribunal a ajouté à cette peine une année de privation des droits politiques.

Par cette aggravation injustifiée, on voulait empêcher le parti socialiste de

La Chaux-de-Fonds d'être représenté au Grand Conseil par l'un de ses militants, digne, intelligent et capable.

Cette manœuvre a réussi pour un temps. Il s'agit maintenant de la déjouer et d'opposer aux museleurs du suffrage universel la volonté consciente et libre du corps électoral de notre ville.

Grâce à un admirable mouvement de solidarité qui s'est traduit par la démission spontanée d'un député et de tous les députés suppléants, un siège est devenu vacant au Grand Conseil.

Après avoir hésité à repousser ce siège, le Conseil d'Etat a fini par convoquer les électeurs. S'inspirant du bel exemple que leur ont donné les mandataires socialistes démissionnaires, les électeurs n'hésiteront pas à faire leur devoir, samedi et dimanche prochains.

CITOYENS DE LA CHAUX-DE-FONDS,

En allant voter nombreux pour le citoyen Charles Naine, vous n'accorderiez pas seulement votre estime et votre confiance à l'un des plus méritants de nos concitoyens, à un homme de volonté, de raison et de cœur tel qu'il en faudrait davantage parmi les représentants de la nation, vous saisissez avec empressement l'occasion qui vous est offerte de protester contre la guerre infâme et scélérate, contre les massacres et les carnages, contre les tueries et les boucheries humaines.

A tous ceux qui veulent manifester leur horreur pour la guerre, nous disons :

Aucune protestation ne sera plus éloquente et plus significative que le nom de Charles Naine, déposé dans l'urne électorale.

Voter pour Charles Naine, c'est faire la guerre à la guerre.

OUVRIERS,

A l'heure où nos organisations ouvrières sont obligées de recourir à la grève et où les dirigeants ne reculent devant aucun moyen pour briser la vague du prolétariat, au moment où les aspirations nouvelles tendent à transformer législativement l'organisation du travail, les ouvriers ont plus que jamais besoin d'avoir des représentants absolument dévoués à la cause ouvrière.

La Chaux-de-Fonds ouvrière, travailleuse, éprise de justice, passionnée de liberté, se doit à elle-même d'envoyer au Grand Conseil l'homme de forte conviction qui n'a pas craint de braver en face l'oligarchie militaire et gouvernementale.

Pour affirmer nettement les revendications ouvrières et pour protester contre le militarisme et contre l'emploi de la troupe dans les grèves, votons en masse pour

le citoyen CHARLES NAINE.

La Commission politique
du Parti socialiste
de La Chaux-de-Fonds.

Théâtre. — Jeudi prochain nous aurons *La Robe rouge*, la pièce émouvante et forte de Brioux. M. Vast veut donner le plus grand éclat à cette reprise, qui lui a été demandée par une grande partie de son public du jeudi.

Société l'« Ouvrière » et le « Droit de l'Orphelin ». — L'activité de ces deux modestes sociétés ouvrières de dames mériterait d'être connue davantage de notre public, non pas pour que leurs membres en retirent quelque considération, mais pour augmenter en même temps que leurs ressources la somme des bienfaits qu'elles cherchent à réaliser.

L'« Ouvrière » est une société de couture composée essentiellement de dames et demoiselles d'ouvriers. La caisse en est alimentée par les cotisations de ses membres, leurs travaux et des dons.

Pendant l'exercice 1904, elle a distribué pour fr. 608,37 en marchandises, soit pain, café, etc. et travaillé à des cadeaux de Noël pour distribuer à 101 enfants. Son encaisse à la fin de l'exercice est de fr. 332,46.

Le « Droit de l'Orphelin » est composé des mêmes personnes et leur activité consiste, en cas de deuil, à habiller les orphelins. Pendant l'année écoulée, elle a donné pour fr. 320.—. Son encaisse est de fr. 1375,63.

Le rôle incontestablement utile de ces deux sociétés de secours engagera, nous

l'espérons, un nombre toujours plus grand de personnes à y adhérer où à leur donner leur appui.

Elles n'ont qu'à s'adresser pour cela au Cercle ouvrier ou aux membres mentionnés ci-dessous :

Présidente : Mme E. Portner, Pont, 34;
Vice-présidente : Mme C. Schelling, Paix, 77;

Caissière de l'Ouvrière : Mme E. Huguenin, Serre, 38;

Caissière du Droit de l'Orphelin : Mme C. Lampert, Puits, 27;

Secrétaire : Mlle H. Matthey, Fritz-Courvoisier, 22.

Chronique Jurassienne

Fédération socialiste jurassienne.

Le Comité central de la fédération socialiste jurassienne a fixé au dimanche 12 février prochain, à l'hôtel du Bœuf, à Delémont, l'assemblée générale des délégués de ladite fédération, avec les tractanda suivants :

1. Organisation définitive de la fédération;
2. Nomination du comité central et désignation du Vorort;
3. Politique du jour. — Elections proportionnelles;
4. 1^{er} mai.
5. Imprévu.

Nous invitons chaleureusement toutes les sections faisant déjà partie de la fédération ainsi que toutes les sociétés, groupes et syndicats qui voudront bien s'y faire représenter, à s'annoncer jusqu'au 11 février au soir au camarade Charles Wolf, président du comité central, à Delémont.

COMITÉ CENTRAL.

ERRATUM

Dans l'article sur le bon Juge, c'est je pense et non il pense qu'il faut lire au début de la dernière phrase, et art. 360 et non 300 du Code pénal.

Editeur responsable :

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE SOCIALISTE

Imp. H^r MESSEILLER, Neuchâtel.

Emile ZOLA pour rien

LES
CHEFS-D'ŒUVRE
d'Emile Zola
entièrement
remboursés!!!

ADMINISTRATION DE LA SENTINELLE
Rue des Moulins, 27, NEUCHÂTEL

Le plus grand romancier français

EMILE ZOLA

MAGNIFIQUE ÉDITION
illustrée par
ROCHEGROSSE
BELLENGER
GERVEX
JEANNIOT, etc.
pour 4 fr. par mois
remboursables

LA TERRE — L'ASSOMMOIR — NANA — GERMINAL — LA DÉBACLE

POT-BOUILLE - LE VENTRE DE PARIS - THÉRÈSE RAQUIN - LE CAPITAINE BURLE

Plus de 2400 illustrations des maîtres du crayon : Rochegrosse, Gervex, Belenger, Jeannot, Féral, etc., etc.

8 magnifiques volumes grand in-8° à 6 et 7 francs le volume, livrés aussitôt. — Payables par mensualités de 4 francs.

**Prime gratuite
REMBOURSEMENT**
de la totalité de la Souscription

Bulletin de Souscription

Je soussigné, déclare acheter à l'Administration de « La Sentinelle » les Chefs-d'Œuvre illustrés d'Emile Zola (La Terre, l'Assommoir, Nana, Germinal, La Débacle, Pot-Bouille, Le Ventre de Paris, Thérèse Raquin, Le Capitaine Burle) en 8 volumes in-8°, que je paierai 4 francs par mois jusqu'à complète liquidation de 56 fr. Je recevrai aussitôt, franco de port et d'emballage, les Chefs-d'Œuvre d'Emile Zola, et en plus la Prime des 14 volumes, désignés ci-contre.

Nom et Adresse :

Profession :

Signature :

Tout souscripteur aux œuvres d'Emile ZOLA recevra en plus et gratuitement, en même temps que les huit volumes de ZOLA, 14 autres volumes du prix de 3 fr. 50, et ayant une valeur de 52 francs (Suisse 56 fr.), signés des maîtres du Roman, et dont les titres suivent :

Navier de Montépin : <i>Erreur d'Amour.</i>	Armand Silvestre : <i>Contes nouveaux.</i>
Marc Mario : <i>Cœur d'Ange.</i>	— <i>Hist'res inconvenantes.</i>
Martial d'Estoc : <i>Morale de ces Messieurs.</i>	Marie Colombier : <i>Mères et Filles.</i>
René Maizeroy : <i>Le Miracle de Lise</i>	Jean Pommerol : <i>Une Femme chez les Sahariennes.</i>
Pierre de Lano : <i>La Piaffe.</i>	Joseph Renaud : <i>Cythère en Amérique.</i>
— <i>Les Exotiques.</i>	Alexandre Hepp : <i>La Coupe empoisonnée</i>
Pierre Guédy : <i>Mortelle Chimère.</i>	Mélandri : <i>Le Roman de Claudine</i>

Les mensualités sont encaissées le 5 de chaque mois.

Emile ZOLA pour rien

AGENCE DE PRÊTS

sur objets d'or et d'argent, soit : Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie, etc.

Rue Léopold-Robert 55, au rez-de-chaussée

(Vis-à-vis de l'Hôtel Central)

● ● ● ● ● DISCRÉTION ABSOLUE ● ● ● ● ●

Lettres de faire-part

EN DEUX HEURES

A L'IMPRIMERIE MESSEILLER

Rue des Moulins 27, Neuchâtel

Grand magasin Horlogerie-Bijouterie

SAGNE-JUILLARD

Rue Léopold-Robert, 38, à côté de l'Hôtel des Postes
Maison de confiance fondée en 1889

Toujours en magasin environ
1000 MONTRES

or, argent, acier, métal, absolument garanties.

Riche et grand assortiment de **RÉGULATEURS** dep. fr. 20. tous genres de sonneries et styles de cabinets, garantis 2 années, vendus avec escompte spécial de 5 p. c.

BIJOUTERIE - ALLIANCES

Bagues, Broches, Boucles d'oreilles, Boutons, Chaînes, Sautoirs, Dés, etc., or, plaqué or, argent et fantaisie.

IMMENSE CHOIX — BAS PRIX

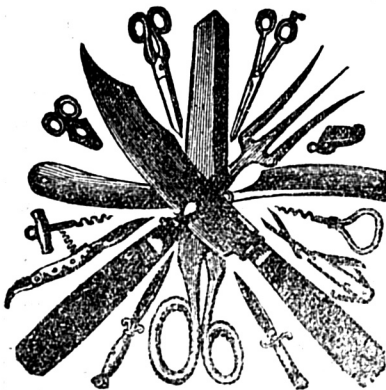
Seul concessionnaire pour la vente en Suisse des

18

**MONTRES DE PRÉCISION
PENDULETTES SUISSES ET INVAR**

Catalogue illustré gratis et franco

Impossible de trouver MIEUX et MEILLEUR MARCHÉ



Contellerie Jacot

H. LUTHI

SUCCESSEUR

NEUCHÂTEL

Temple-Neuf 15

AIGUISAGE

TOUS LES JOURS

Réparations.

Imprimerie — Lithographie — Reliure

Fournitures de Bureau

PAPETERIE

Gros — Détail

MOULINS 27

H^{RI} MESSEILLER

NEUCHÂTEL

Journaux
Brochures
Revue
Catalogues
Circulaires

Règlements
Rapports
Prospectus
Programmes
Affiches

Cartes d'adresse
Factures
Avis de passage
Traites
Memorandums

Ecriveaux
Enveloppes
Têtes de lettres
Cartes de visite
Lettres de faire-part

Menus
Chèques
Étiquettes
Lettres de voiture
Etc., etc.

Téléphone 296

Travaux en couleurs — Promptes livraisons

Téléphone 296

FABRIQUE DE REGISTRES - MANUFACTURE DE SACS EN PAPIER

Faites un Essai
avec le

Savon Sunlight



et vous vous en servirez toujours.

Fabriqué par la Savonnerie Helvetia à Olten.

Boucherie Sociale
4, RONDE, 4
La Chaux-de-Fonds

L'intérêt à MM. les actionnaires sera payé, à l'échéance, chaque jour ouvrable, excepté le samedi, à partir du 7 février jusqu'au 24 février, de 2 à 5 heures du soir, contre remise du coupon de l'année 1901, par fr. 2,50 le coupon.

La répartition aux clients du 4 0/0 sur tous leurs achats se fera aussi dans le même temps et au même local. (H 479 C) 29 Le Comité.

ÉTUDE

C. NAINÉ
Avocat

H. JACOT
Notaire

Envers 22 Envers 22

Papeterie H. Messeiller

NEUCHÂTEL
50,000

Jolies Cartes postales
DE LA SUISSE
en chromo-phototypie

La Guerre

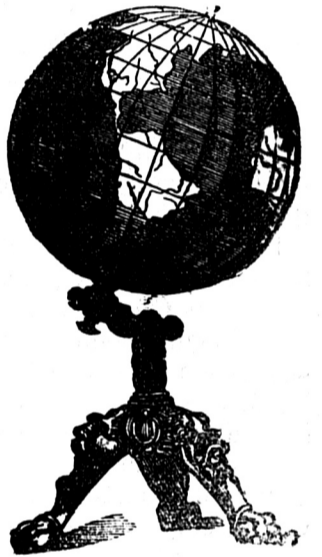
La guerre russo-japonaise passionne en ce moment les esprits.

Celui qui désire suivre toutes les péripéties des combats, le développement des forces en présence, rencontre de grandes difficultés s'il n'emploie qu'une carte, car celle-ci ne donne généralement qu'une partie de l'immense territoire russe.

La mobilité des flottes peut très bien occasionner des rencontres au delà de l'Océan Indien.

Il est donc utile de se documenter de façon à pouvoir embrasser la situation d'un coup d'œil.

Pour cela, il n'y a que le Globe terrestre qui puisse donner toute satisfaction, et nous avons l'avantage d'informer nos abonnés et lecteurs que nous avons traité avec un fabricant en renom et que nous sommes à même de leur fournir un



magnifique Globe terrestre de 1 mètre de circonférence, bien à jour, tiré en 8 couleurs, monté sur un très beau pied en métal bronzé, d'une valeur marchande de 30 fr., pour la somme de 15 fr., franco de port et d'emballage.

Adressez les mandats dans nos bureaux : rue des Moulins 27, Neuchâtel.

Sur demande, nous joindrons à notre envoi de petits drapeaux russes et japonais montés sur épingles, au prix de 5 cent. l'un.

Conditions spéciales aux ouvriers inventeurs. 23



Cartes de Visite depuis fr. 1.50 le cent à l'imprimerie H. MESSEILLER, Moulins 27, Neuchâtel.

Maisons recommandées

Grand Bazar du Panier fleuri Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres 12

LA MÉNAGÈRE Société coopérative d'approvisionnement, Rue de la Seire, n° 43 Marchandises de première qualité. Denrées coloniales, Farines, Charcuterie, etc. 179

PHARMACIE CENTRALE Charles Béguin, Rue Léopold-Robert, 16, La Chaux-de-Fonds. — Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités. — Eaux minérales — Articles de pansements 25

GERGLE OUVRIER, Serre, 35 a. Ancienne Synagogue. — Excellents vins. Bière de la Brasserie Ulrich. — TÉLÉPHONE. 6

J. NAPHTALY 35 francs seulement le meilleur Complet pour hommes, comme le meilleur pardessus et manteau officier. 21

BRASSERIE DE LA COMÈTE, Ulrich Frères. — Bière, fûts et en bouteilles. 16

JEAN WEBER, Rue Fritz-Courvoisier, 4, La Chaux-de-Fonds. — Denrées coloniales, Vins et Liqueurs, Farines, Sons et Avoines, gros et détail. 14

S. BRUNSCHWYLER, Serre, 40. — Installation d'eau et Potagers et réchauds en magasin. Devis gratuit sur demande. 13

WILLE-NOTZ, Denrées coloniales. Vins et Spiritueux. Farines, Avoines. Mercerie. Laines et cotons. 15

L. BANDELIER Magasin de l'Ouest. Tissus, Confections. — Marchandises de confiance. Prix avantageux. 64

PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, rue Neuve La Chaux-de-Fonds rue Neuve, 9

Produits spéciaux pour la guérison de l'Anémie, Chlorose, Pâles couleurs, etc.

Produits spéciaux pour les maladies de la Gorge.

Bandages spéciaux pour tous genres de Hernies.

Produits pour la médecine vétérinaire.

Grande réduction de prix sur articles de Droguerie, tous de première marque. 172

Névralgies
Maux de tête et de cœur

J'ai le plaisir de vous informer que je suis complètement guéri des maux de tête, névralgies, maux de cœur, étourdissements, dérangements des fonctions digestives, vomissements fréquents et continus, rhumes de cerveau qui m'ont si longtemps gêné. C'est à votre traitement par correspondance que je dois cette guérison, et je viens par la présente vous en exprimer toute ma reconnaissance et vous assurer que je ne négligerai aucune occasion de recommander votre établissement à mes connaissances. Place du Tunnel 13, Lausanne, le 19 septembre 1903 Henri Bornand (autrefois à Sainte-Croix). — Le juge de paix du cercle de Sainte-Croix atteste la vérité de la signature ci-dessus de Henri Bornand, présentée par le signataire. Sainte-Croix, le 19 septembre 1903 Le juge de paix: Ct. Junod. — Adresse: Policlinique privée GLARIS, Kirchstrasse 405, GLARIS.

Au Lion

G. Stüssi

10, PLACE NEUVE, 10

(Maison Grande Confiserie Douillot)

CHAUX-DE-FONDS

Immense choix de 23

CHAUSSURES

QUALITÉ ET PRIX
avantageusement connus